

Annexe 2:

Abrégé du 'Des cas des nobles hommes et femmes de Boccace', chapitre I, 13, traduction du De casibus virorum illustrium (Boccace) par Jean Lamelin en 1431. Transcription effectuée à partir du ms. Paris, Bibliothèque Mazarine, 3880. Edition réalisée au CESC de Poitiers, par l'équipe de recherche en philologie romane composée de Cinzia Pignatelli, Pierre-Marie Joris, Christa Guele et Claire Lorillard.

Nous signalons en gras la glose sur Enée qui est analysée dans notre article.

[f° 22v] « De Dido, royne de Cartaigne »

Elissa, qui après fu appelée Dido, de treshaute beauté, fille de Belus, anchien roy des
Phiniciens, qui ont esté de grand renom devant toute aultre nacion pour l'anchienneté de soy, fu
conjointe par mariaige a un appelé Acerbas, ou selonc aucuns a Siceüs, son oncle, prestre de
5 Hercules en l'isle de Tir, dont elle, qui amoit souverainement sondit mari, cuida estre tresbeneuree.
Mais il survint a elle cause de infortune, dont les hommes cuident nuysablement venir toute
leesse, car come Acerbas habondast de grans richesses, Pigmalion, frere de ladite Dido et fait
roy des Phiniciens après la mort de Belus son pere, meü de grand convoitise, occist ledit
Acerbas, cuidant legierement avoir toutes ses richesses, dont Dido, moult angoisseuze, se
10 commença a doubter de son frere Pigmalion ; et admonestee par vision de songe, pensa nul
autre remede souffire a son salut, fors soy departir d'illeuc. Et après ce qu'elle eut trait les
seigneurs du lieu a son accord, pour avoir des nefz, par malice de femme elle moqua son frere
en lui signifiant qu'elle ne pooit plus habiter en la maison de Acerbas son feu mari, pour ce
qu'elle estoit trop tourmentee de la souvenance de luy, et qu'il lui envoiast nefz et nautonniers
15 pour retourner en son païs avecquez toutes les chosez de Acerbas. Lequel Pigmalion, qui eüst
demandé ce qu'elle lui offroit, joieux come s'il eüst son desir, ly envoya une honnorable
quantité de nefz. Mais Dido pensans a barrat, mist cacheement en ses nefz les grans tresors de
son [f° 23r] feu mari ; et en lieu d'iceux, commanda que plusieurs sacs plains de hareine y fussent
mis en appert. Et au soleil levant monta dedens les nefz avecques sa compaignie. Et come elle
20 fust en haulte mer, et elle eüst fait getter lesdiz sacs plains d'areine en la mer, elle leur dist en
plorant : « O tresbons compaignons ! Vous avez getté en l'eau les richesses de Acerbas mon
feu mari ! Vous avez congneü l'avarice de Pigmalion qui a tué mon mari pour ses richesses. Se
nous venons a luy, il, deceü de son esperance, par couroux nous mainera a tourment et a mort,
laquelle je porteray volentiers, puisque celli que j'amoie souverainement m'a esté tolu. Mais
25 de vous j'ai compassion ; et pour ce, se par fuitte me voulés hoster du desloial visaige de mon
frere, j'espargneray ma vie, et me offre a vous mener par bonnes aventurez querir plus joieux
païs. » A quoy consentans les compaignons de Dido, combien qu'il leur samblast dur lessier la
terre native, les poupes des nefz qui estoient tournees vers l'isle de Tir tantost tournerent vers
Cyppre. Et eux venus en Chippe, elle rechet en sa compaignie un prestre de Jupiter avec sa
30 femme et ses enfans, qui prophetizoit les chosez advenir de ce voiaige. Et outre, pour le solas
de sa jonesse prist d'un rivaige de Chippe .LXX. pucelettez, illec assamblees a solacier les
hommez estrangez et pour donner sacrefice a Venus pour leur chasteté a venir. Et come après
le trespas de la mer, la navire fust arivee en un rivaige d'Auffrique, Dido acheta des habitans
d'illec autant de terre come l'en pourroit chandre d'un cuir d'un boef. Apprés fist couroier en
35 parchemin, et d'icellui trenché menüement, environna trop plus de terre que les gens ne
cuidoient. Ouquel lieu après qu'elle eut descouvert a sez compaignons son dit barat, et leur
monstré les tresors, en leur donnant coraige, elle l'environna de murs et y fist une cité qu'elle
appella « Cartaigne », de « carta » qui segnefie « peau couroyee pour escrire ». Et la tour
d'icelle cité appella « Birsia », qui est « cuir de beuf », selonc le langaige des Tyriens. Ceste cité
40 en peu de tamps fu accreüe en grant peuple, au-[f° 23v]-quel Dido, royne d'icelle cité, donna
lois et maniere de vivre avec entiere justice ; dont elle, resplendissant de vertus et chasteté, fu

faicte florie par merueilleuze renommee, a ce qu'il apparust a tous que les honneurs ne sont
mye gardees a tous en leurs maisons, esquellez, quant pluseurs par paresse y sont detenus, ilz,
couvers d'une orde nue, meurent sans estre congneüs a eulx mesmez ne a aultre, comme s'ilz
ne eüssent onques vescu. Et toutezfois, Fortune, qui ne seuffre mie estat, especialment
5 beneureux, mist ung trebuchet dessous les piés de la royne treschaste et prudente et belle. Car
le roy des Musitains, voisin de Cartaige, embrasé de l'amour d'elle, demanda a aucuns dez
princhez de Cartaige la royne Dido en mariaige, manechant mettre en ruine la cité et le peuple,
se elle ne luy estoit donnee. Laquelle chose iceux princes n'ozèrent promptement raconter a
10 Dido, saichans son ferme propos de garder chasteté. Mais le cuidant avoir par soubtiveté, lui
dirent que ledit roy convoittoit aucun qu'il lui enseignast les manierez tyriennes pour mener vie
plus courtoize, et qu'il ne savoient aucun qui, en laissant son païs, veüst approcher roy si cruel,
vivant si estrangement, disant que se l'en n'y va, peril s'appreste a la nouvelle cité. Auxquelz
15 Dido, les forment blasant, dist que le citoien est mauvais, qui cesse les dommaigez privés
pour la sancté publique, en les exortant de vouloir morir pour la sancté du païs et de aler audit
roy. Adont les princez ouvrirent a plain les mandemens du roy, cuidans le mariaige estre enhorté
par eux ; laquelle pensant a la sentence qu'elle avoit dit ausdiz princez contre son propos de
chasteté, appella longuement le nom de Acerbas son feu mari, et en plourable complainte prist
20 espasse de .III. mois a acomplir le desir du roy et de ses cythoïens. Et approchant son terme,
après qu'elle ot maudi longuement en larmez et miserez sa beaulté, Fortune l'envieuze et ses
aventurez joieuzes, et qu'elle eut fait un grant feu en une haulte partie de Cartaige, elle entrant
ou feu [*f° 24r*] dist aux citoïens la regardant : « Je m'en vois a mari, si come vous l'avez
commandé. » Et tantost se couche sur une espee. **Aucunes histoires anchiennes ont que Dido
s'occist pour la grant desplaisance qu'elle ot de ce que Eneas, fuyant appréz la destruttion
de Troies la grant, lui faussa la promesse qu'il avoit fait a elle de la prendre a femme.** Et
25 ceux de Cartaige, regardans si cruel ouvraige, celebrerent ses obseques en grans gemissemens
de pleurs et larmez ; et a elle donnerent toutez honneurs humainez et divinez. Et icelle
recommandee aux diex haulx et bas, ordonnerent que tant come la victorieuze Cartaige seroit,
Dido fust honnouree come deesse es templez et es autelz dediez en son nom.